

Symmetrie und Exotik

Wie werden Erlebnisdichte und Authentizität mit den Mitteln der Landschaftsarchitektur hergestellt, wenn ein tropischer Lebensraum in unserer gemässigten Klimazone präsentiert werden soll? Im neuen Kaeng Krachan Elefantenpark im Zürcher Zoo wird dies am Beispiel der geologischen Gestaltung und der komplexen Bepflanzung im Innen- und Aussenraum sichtbar.

Symétrie et exotisme

Comment apporter, avec les moyens de l'architecture du paysage, une densité d'expérience et une authenticité à un espace de vie tropical sous notre climat tempéré? Le nouveau parc à éléphants Kaeng Krachan du zoo de Zurich apporte la réponse par un aménagement géologique et une plantation complexe des espaces intérieurs et extérieurs.

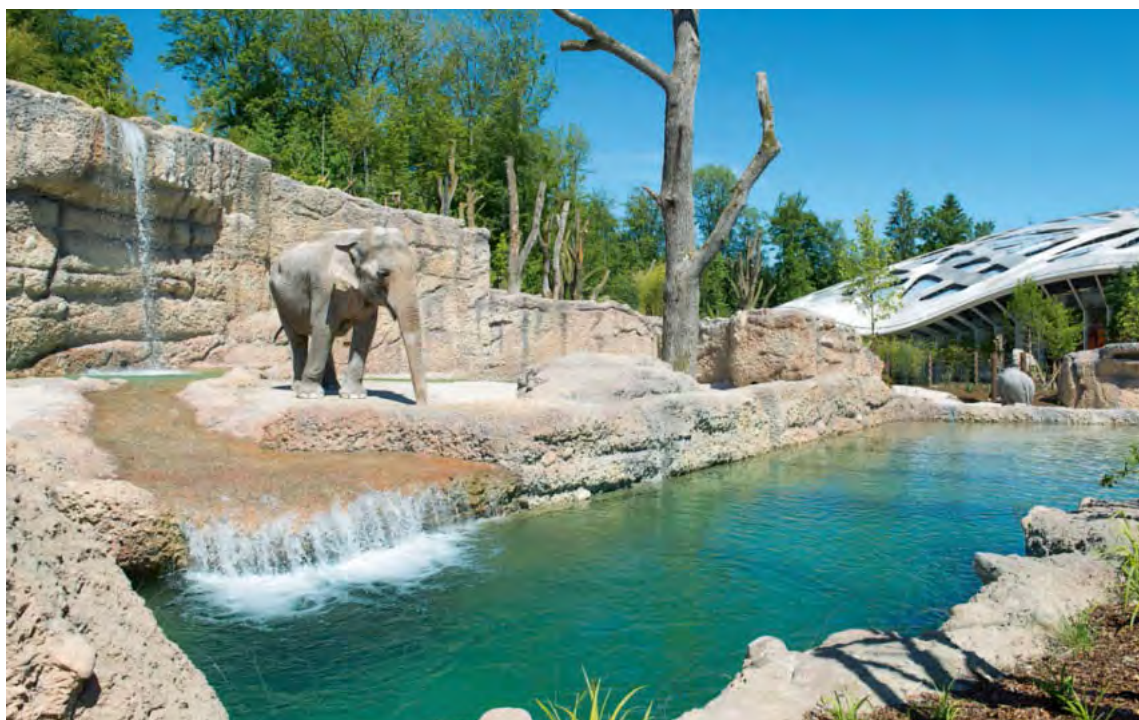
Lorenz Eugster, Stefan Schrämmli

Die «Fremdplatzierung» der Anlage der Asiatischen Elefanten im Afrikanischen Kontinentalbereich stellt den Masterplan des Zürcher Zoos aus den 1990er-Jahren infrage. Der Bruch mit dem über 20 Jahre alten Leitbild kann mit dem grossen Platzbedarf für eine artgerechte Haltung von Asiatischen Elefanten gut begründet werden. Zugleich ist er aber ein Hinweis auf bisher brachliegendes Potenzial im Erzeugen von Erlebnisdichte im Zürcher Zoo.

Die Vegetation der Elefantenanlage wird sich zu einem tropischen Waldbild entwickeln, in das das ausgetrocknete Flussbett, in dem Elefanten und Hirsch-

Le «placement chez des tiers» du complexe pour éléphants asiatiques dans l'espace continental africain remet en question le schéma directeur du zoo de Zurich des années 1990. La rupture avec l'ancien modèle de plus de 20 ans peut facilement se justifier par les importantes surfaces nécessaires à une détention respectueuse des éléphants asiatiques. Il renvoie également au potentiel jusqu'à présent inexploité du zoo de Zurich en matière de densité d'expérience.

La végétation de l'installation pour éléphants se transformera en forêt tropicale qui intégrera le lit d'un fleuve asséché où vivent éléphants et antilopes



1 Abwechslungsreiche Gestaltung mit Beschäftigungsprogramm.

Aménagement diversifié avec programme d'occupation.

2 Modell und Aufbau der Kunstfelsen.

Maquette et construction des rochers artificiels.



2

Lorenz Eugster (2)

ziegenantilopen wohnen, integriert ist. Flankiert wird die bewaldete Tieranlage von offenen Landschaftstypen Afrikas. Der tropische Waldkörper kommt zwischen der gräserbestimmten Afrikanischen Savanne und dem Afrikanischen Gebirge deutlich zur Geltung. Die Fremdheit, der Bruch zwischen darin verorteten Kulturelementen zweier Kontinente, entspricht der Fragmentierung unserer Alltagswelt. Von zentraler Bedeutung in dieser Collage ist die Kohärenz der Gestaltung innerhalb der jeweiligen Erlebniswelten. Dies gilt auch im Zoo für die einzelnen Anlagen.

Verfremdete Geologie

Das Bedürfnis nach natürlich erscheinenden Gehegengrenzen legte ein Verwenden von Kunstfels in den Tieranlagen nahe. Das Studium der thailändischen Geologie und von Landschaftsmerkmalen in Nationalparks fördert für den Kaeng Krachan Elefantentempel nichts anderes zu Tage, als uns in der Schweiz wohlbekannte Landschafterscheinungen der Oberen Süsswassermolasse: Sedimentschichten (Nagelfluh) unterschiedlicher Härte bilden bei ihrer Erosion und Auswaschung felsige Geländekanten. Als Kratzbetonfelsen durchziehen sie die gesamte Anlage und erfordern einige Erfahrung in der Planung und vor allem Fingerspitzengefühl in der Herstellung vom Baumeister. Drei bis vier Qualitäten der Oberflächenbearbeitung wurden eingesetzt, je nachdem, wie nahe die Zoobesucher der entsprechenden Felsformation kommen und welche Tiefenwirkung beabsichtigt war. So sind in die Oberflächen von höchster Qualität eigens Bollensteine in die Schalung eingelegt. Die Vertrautheit des Nagelfluhs als Oberfläche wird durch die schiere Menge von Felsen und durch deren bequeme Erreichbarkeit auf breiten Asphaltwegen zu einem Teil des exotischen Erlebnisses.

Symmetrie und Analogie in der Pflanzenverwendung

Wie die Felsen soll auch die Bepflanzung der Anlage sowohl im Gebäudeinneren wie im Aussenbereich konsistent sein und vor allem auch dem (sub)tropischen Vegetationsbild der Bergwälder Thailands entsprechen. Während die Felsen und die Dachschale

cervicapra. Le complexe animalier boisé est flanqué de types de paysages ouverts d'Afrique. La forêt tropicale est particulièrement bien mise en valeur entre la savane africaine dominée par les herbes et les montagnes d'Afrique. Le caractère exotique et la rupture entre des éléments culturels clairement attribués à deux continents différents correspondent à la fragmentation de notre quotidien. La cohérence de l'aménagement de chacun des mondes d'expérience est décisive dans ce collage. Ceci concerne également les différentes installations au sein du zoo.

Géologie transposée

Le besoin de limites apparemment naturelles pour les enclos explique le recours à des rochers artificiels dans les installations zoologiques. L'étude de la géologie thaïlandaise et de caractéristiques paysagères de parcs nationaux a permis de constater que les formations paysagères bien connues en Suisse de la molasse d'eau douce supérieure s'avéraient suffisantes pour le parc à éléphants Kaeng Krachan: des couches sédimentaires (poudingue grossier) de différentes duretés forment par érosion et lessivage des arêtes de terrain rocheuses. Sous forme de rochers en «béton gratté», elles traversent l'ensemble du complexe et demandent aux concepteurs une certaine expérience et surtout à l'entreprise de construction beaucoup de finesse. Le traitement des surfaces comprend trois ou quatre qualités en fonction d'une part de la distance prévue entre visiteurs du zoo et formations rocheuses et, d'autre part, de l'effet de profondeur recherché. Des pierres sont ainsi spécialement intégrées au coffrage pour obtenir des surfaces de qualité élevée. La grande quantité de rochers et leur bonne accessibilité par de larges voies en enrobé bitumineux permettent au caractère familier de la surface du poudingue grossier de participer à l'expérience exotique.

Symétrie et analogie dans l'utilisation des plantes

La plantation du complexe, aussi bien à l'intérieur du bâtiment qu'à l'extérieur, se doit d'être cohérente et surtout de correspondre à l'image de végétation (sub) tropicale des forêts alluviales thaïlandaises. Alors que

des Elefantenhauses von innen wie von aussen als Naturkonstruktionen erkennbar und bildbestimmend sind, so war es für die Vegetation das Ziel, Innen und Aussen nicht gleich, doch aber symmetrisch in Erscheinung zu bringen.

Um die tropische Stimmung des Innenraums nach aussen zu transferieren, wurden zwei Strategien angewendet: Erstens wurden wo möglich dieselben Pflanzen verwendet. Aufgrund der unterschiedlichen Klimabedingungen eignen sich jedoch nur wenige Arten wie die Japanische Aukube *Aucuba japonica* oder die Chinesische Hanfpalme *Trachycarpus fortunei* dafür, das heisst, sie gedeihen sowohl mit als auch ohne winterliche Vegetationsruhe. Sie wurden vornehmlich im Bereich der Übergänge von Innen nach Aussen verwendet, um den Eindruck der Kontinuität zu erzeugen. Zweitens kann der Besucher Pflanzen «wiedererkennen» durch ähnliche Blattformen, Blüten oder Wuchsformen. Die Gurken-Magnolie *Magnolia acuminata* im Aussenraum findet im Halleninnern ihre Verwandtschaft in der Michelia *Michelia alba*. Die Blattformen von Beales Mahonie *Mahonia bealei* und Mond-Sichelfarn *Cyrtomium falcatum* weisen auffallende Ähnlichkeiten auf, ebenso die Blüten der einfach blühenden Kamelie *Camellia japonica* und der Gardenie *Gardenia jasminoides 'Plena'*. Das Pfahlrohr *Arundo donax* mit seinem aufrechten Wuchs und sei-

les rochers et la coque de toiture du bâtiment pour éléphants rappellent fidèlement des constructions naturelles, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, l'objectif consistait au contraire pour la végétation non pas à obtenir une image semblable à l'intérieur et à l'extérieur, mais une symétrie.

Deux stratégies ont été suivies pour transférer à l'extérieur l'ambiance tropicale de l'espace intérieur: premièrement, les mêmes plantes ont été utilisées là où c'était possible. En raison des différentes conditions climatiques, seules conviennent quelques espèces comme l'aucuba du Japon *Aucuba japonica* ou le palmier de Chine *Trachycarpus fortunei*, ce qui signifie qu'elles se développent aussi bien avec ou sans période de repos hivernale. Elles ont été privilégiées dans les transitions entre intérieur et extérieur dans un souci de continuité. Deuxièmement, le visiteur peut «reconnaître» des plantes grâce à des similitudes de forme de feuilles et de croissance, mais également de floraison. Dans les espaces extérieurs, l'arbre aux concombres *Magnolia acuminata* retrouve une parenté à l'intérieur de la halle avec la *Michelia alba*. Les formes de feuilles du mahonia du Japon *Mahonia bealei* et de la fougère-houx *Cyrtomium falcatum* présentent des similitudes frappantes, mais également les fleurs du camélia *Camellia japonica* à floraison unique et du gardénia *Gardenia jasminoides 'Plena'*.

3 Pflanzplan mit Detailauszug.

Plan de plantation avec détail.

4 Wuchs- und Blattformen vermitteln den Besuchern einen harmonischen Eindruck zwischen Innen und Aussen.

Types de croissance et formes de feuille relient harmonieusement l'intérieur et l'extérieur.





4

nen lineal-lanzettlichen Blättern findet sein Ebenbild in der Langblättrigen Feige *Ficus binnendijkii* «Alii». Als Ersatz für Bambuspflanzungen im Halleninneren dient der *Ficus longifolia* 'Amstel King'. Oder der Schlangenbart *Ophiopogon japonicus* im Aussenraum gleicht der *Liriope muscari*.

Geschichten erzählen

Nebst der Kenntnis des natürlichen Lebensraums der Tiere ist also vor allem die Gabe des Landschaftsarchitekten gefragt, das Erstaunliche und dadurch Exotische im Alltäglichen zu kennen und zu erkennen und effektiv einzusetzen für das ungeübte Auge. Letztlich geht es um das Staunen über die Natur. «Natur» kann in einer Elefantenanlage und wohl auch anderswo nie kopiert werden. Man ist als Besucher jedoch gern bereit, sich auf gut erzählte Geschichten aus einer fernen Welt einzulassen.

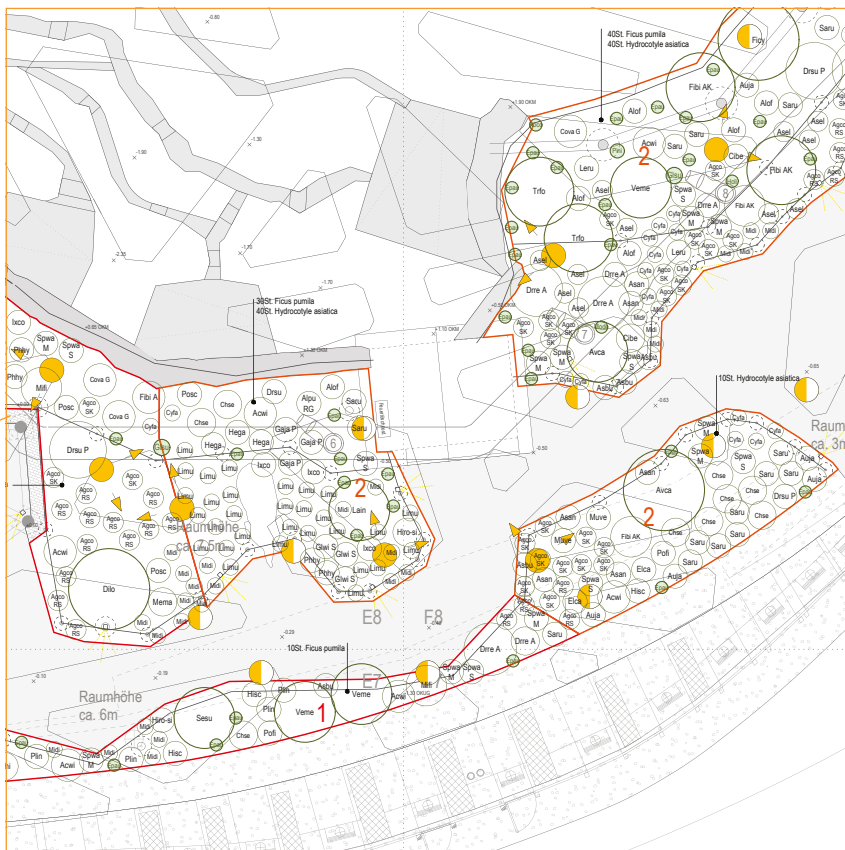


Markus Schädler

Avec sa croissance verticale et ses feuilles effilées en forme de lancettes, le roseau *Arundo donax* trouve son pendant dans le ficus à feuilles de sabre *Ficus Alii*. Le *Ficus longifolia* 'Amstel King' constitue une alternative aux plantations de bambous à l'intérieur de la halle. De même, la barbe de serpent *Ophiopogon japonicus* ressemble à l'extérieur à la *Liriope muscari*.

Raconter des histoires

La connaissance du milieu naturel des animaux est très demandée, mais aussi et surtout le talent des architectes-paysagistes qui savent d'une part reconnaître l'étonnant et donc l'exotique caché dans le quotidien et, d'autre part, bien le mettre en valeur pour l'œil peu exercé. Il s'agit finalement de s'émerveiller devant la nature. Dans un parc à éléphants et n'importe où ailleurs, «la nature» ne pourra de toute façon jamais être copiée. Ce qui n'empêche pas les visiteurs d'écouter volontiers des histoires venues d'une contrée lointaine.



Projektdaten

Bauherr: Zoo Zürich
 Landschaftsarchitektur: Lorenz Eugster Landschaftsarchitektur und Städtebau
 Architektur: Markus Schietsch Architekten GmbH
 Bauingenieur: Walt + Galmarini
 Aussenbegrünung: Schrämmli | Landschaftsarchitektur GmbH (Begrünungskonzept); vetschpartner Landschaftsarchitekten AG (Ausführung)
 Innenbegrünung: Schrämmli | Landschaftsarchitektur GmbH, Stefan Schrämmli und Markus Schädler (Projektierung, Ausschreibung, Gestalterische Leitung); vetschpartner Landschaftsarchitekten AG (Bauleitung und Inbetriebnahme)
 Planung / Realisierung: Wettbewerb 2008, Projektierung: 2009–2012, Ausführung 2011–2014
 Fläche: 11 000 m²
 Kosten: Total CHF 57 Mio., Landschaft CHF 10 Mio.